

Ode-vie : Valdemar Vomito et la vache sacrée



[La nuit, le vent, le friselis, la rivière, tous sont là, c'était sans

compter Valdemar. Il est cinq heures, Cessenon s'égobille]

C'est à toi, guignol qui vomit sous mes fenêtres,
Que courroux j'adresse là avec cette lettre.
Comme ça c'est pour toi que l'on colle aux bouteilles
Etiquette et millésimes ! Nectar vermeil,
Un crétin qui ne peut te garder en son ventre
Fait naître pensées quand levé on s'y concentre :
Ainsi on spéculé sur le vin, sang et art
Alors qu'on pourrait à peine tiré le boire,
Pas acheter une fiole, mais un moment
Avec des amis assoiffés bien proprement.
Je sais que tu es vivant, tu te développes,
Que tes saveurs grandissent, et ainsi ta robe,
Mais je te préfère mien plus qu'à la poussière
Et *Dyonisos* dirait du fond de sa litière
Qu'il faut cueillir dès aujourd'hui la belle grappe,
Sonner très fort l'heure festive des agapes,
Choisir bien des invités gourmets fort joyeux
Et mettre en cave ensemble tous les vomisseux
Maître *Bacchus*, lâchons donc la grappe à la vigne,
Plante sacrée, vache à lait ou esclave indigne ?!
Qu'ils gardent leurs sulfites et la date avec,
Et à nous Carignan, Chardonnay ou Malbec !

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.